La bourse de Londres prend des mesures historiques pour contrer l'envolée des cours du nickel

La bourse de Londres a été contrainte d’interrompre les échanges sur le nickel à la suite de l’envolée des cours du métal, qui a plus que doublé sur la séance du mardi 8 mars, pour culminer à 101.365 $/t. L’explication : un opérateur majeur chinois, contraint de renflouer ses positions ou de les déboucler, a créé à lui seul un « short squeeze ».

Cette flambée du nickel intervient alors que les mesures punitives à l’encontre la Russie, qui mène la guerre en Ukraine, menacent l’approvisionnement des pays occidentaux.

C’est la plus grande crise que vient de traverser le LME. « *Les récents évènements sont sans précédent »*, a commenté la bourse de Londres.*« La suspension du cours a engendré un certain nombre de problèmes pour les opérateurs, qui doivent être résolus.* »

Derrière la montée vertigineuse des cours du nickel, le Chinois Tsingshan, qui a dû acheter des quantités importantes de nickel pour réduire ses positions courtes et couvrir les appels de marge. L’an dernier, le producteur de nickel et d’acier inoxydable a parié sur une baisse des cours, celui-ci prévoyant un accroissement de l’offre. Or les tensions sur les approvisionnements consécutives à la pandémie de Covid-19, la flambée des prix de l’énergie et récemment la guerre déclarée par la Russie à l’Ukraine en ont décidé autrement. Tsingshan aurait perdu autour de 8 millions de dollars.

Les manœuvres militaires de Vladimir Poutine, président de la Russie, pour envahir l’Ukraine et les sanctions économiques occidentales, ont électrifié le marché, déjà fortement haussier. Les cours du métal ont plus que doublé pour dépasser la barre des 100.000 $/t en quelques heures seulement, conduisant le LME à interrompre les échanges mardi 8 mars. Le métal est en hausse de près de 400% depuis le début de l’année. La flambée des cours a exacerbé la pression sur les détenteurs de positions courtes importantes et ce, d’autant qu’à compter du mardi 8 mars, la bourse de Londres a augmenté les appels de marge de 12,5% à 2.250 $/t.

Selon une source, les positions courtes de Tsingshan portaient sur 300.000 tonnes de métal à un cours situé entre 18.000 et 19.000 $/t - un niveau pour la dernière fois enregistré en décembre 2021. On ne sait pas combien de tonnes sont impliquées dans les positions qu’il a closes. Pour un appel de marge fixé à 2.250 $/t, le capital nécessaire pour couvrir 300.000 tonnes de nickel est de 675 millions de dollars.

Lundi 7 mars, la bourse a également indiqué qu’elle autorisait les traders à différer leurs livraisons, une mesure inhabituelle qui concerne tous les métaux et qui vise à dissiper la pression sur les marchés, encouragés à trouver d’autres sources d’approvisionnement que les matières premières russes.

La Russie fournit environ 10 % du nickel mondial, et la société russe Nornickel est le premier producteur mondial pour les batteries, avec 15 à 20 % de l'offre mondiale, précise Dominic O'Kane, analyste chez JPMorgan.